

## LA COMMANDERIE DES TEMPLIERS

En 1226 Amaury de Cobri (ou de Cobrieux) entre dans l'Ordre du Temple. Le 17 août de cette année-là, il donne le tiers des biens qu'il possède, le tout si l'Ordre accepte de régler ses dettes auprès du châtelain de Lille. Le 8 septembre suivant, la donation est confirmée par le frère d'Amaury qui est également son héritier. Les tractations sont réglées peu après et une commanderie est construite sur des terrains situés vers la Posterie à Bachy. In y trouve une chapelle et des bâtiments dont un donjon. Le chemin menant de Cobrieux à Bachy sépare ces édifices de la ferme, importante, qui exploite des terres nombreuses. Sur la vue contenue dans les Albums de Croÿ et dessinée en 1603, on voit dans les arbres qui dissimulent en partie le village une forte tour en pierre qui passe pour être le clocher de l'église. Jamais ce modeste sanctuaire n'a supporté pareille construction. Sauf affabulation du dessinateur, ne serait-ce pas le donjon de la Commanderie qui est ainsi représenté ?

En 1312 l'Ordre des Templiers est supprimé par le pape Clément V à la demande du roi de France, Philippe le Bel, qui convoite les biens accumulés par ces religieux-soldats. La commanderie est attribuée aux Chevaliers Hospitaliers, dits de Saint-Jean de Jérusalem, qui deviennent les Chevaliers de Malte en 1530. Un rapport rédigé par Carpentier en avril 1768 fait part que la ferme périclite de vétusté, Elle est reconstruite sur les plans de l'architecte Lesaffre, de Lille, en 1770 et 1771. Elle forme alors un quadrilatère de grande taille avec une tour pigeonnier au-dessus du portail. Jadis cette entrée était dominée par les armoiries de François de la Rue.

Lors de la Révolution Française, le domaine est saisi et vendu comme bien national. C'est le fermier en place qui l'achète. Ce François-Joseph Lemerre paie 40 000 livres le 11 nivôse an III. Il semble que les bâtiments propres à la commanderie sont alors détruits. Il n'en reste qu'une motte qui n'a fait l'objet d'aucune recherche archéologique. La grange s'écroule en 1921, un incendie détruit d'autres bâtiments en 1945. La tour d'entrée est volontairement abattue en novembre 2000 malgré que des financements aient été trouvés pour la restaurer. De ce prestigieux ensemble il ne reste que le logis daté par des ancrages de 1770 et une aile en retour longeant la route. Aucune recherche archéologique n'a été menée sur ce site exceptionnel.